uOttawa
Faculté d'éducation
Faculty of Education

Revue d'éducation

Une publication de la Faculté d'éducation

L'adulte et l'apprentissage en milieu de travail dans de nouveaux contextes sociaux et organisationnels

En ce 21e siècle, l'éducation des adultes et la formation en milieu de travail sont confrontées à de nouvelles réalités : la mondialisation et l'apprentissage interculturel; l'instabilité économique et a nécessité de l'apprentissage tout au long de la vie; la préparation des gens à travailler dans de nombreux milieux et à pratiquer plusieurs disciplines ou professions; et le défi de susciter un apprentissage en profondeur et transformateur chez les adultes confrontés à des situations difficiles comme une maladie chronique.

Ce numéro décrit les réponses créatives d'un certain nombre d'éducateurs à ces défis et met à contribution l'expertise dont disposent notre Faculté d'éducation et les établissements partenaires. J'espère que leurs idées vous inspireront dans votre propre pratique éducative, que vous travailliez avec des adultes ou avec d'autres apprenants.

Dans le premier article, Dr Angus McMurtry et Kelly Kilgour (M. Sc., IA) examinent l'évolution récente de l'éducation interprofessionnelle et la manière dont les gens qui ont des façons de penser très différentes peuvent apprendre à travailler ensemble. En second lieu, Lynnda Proulx (M.A.) et Dre Claire Duchesne abordent les obstacles à l'intégration en milieu collégial de jeunes adultes issus de l'immigration et présentent des solutions possibles. Le troisième article est signé par Dr Maurice Taylor et Dre Karen Evans, codirectrice du *Centre for Excellence in Work-Based learning for Education Professionals* (Centre d'excellence pour l'apprentissage en milieu de travail pour les professionnels de l'éducation) au Royaume-Uni. Ils y décrivent une nouvelle approche à la formation en milieu de travail qui tient mieux compte du contexte qui tient mieux compte du contexte que ne le font les approches classiques de « transfert des connaissances ». Finalement, Dre Judy King et Dre Claire-Jehanne Dubouloz expliquent comment les professionnels de la santé peuvent faciliter l'apprentissage transformateur dans la vie de leurs patients, en particulier ceux et celles qui font face à un traumatisme ou qui souffrent d'un problème de santé chronique.

– Angus McMurtry, Ph. D.

Contenu

L'adulte et l'apprentissage en milieu de travail dans de nouveaux contextes sociaux et organisationnels 1

L'éducation interprofessionnelle : une façon d'aider ceux dont les erspectives professionnelles diffèrent à apprendre et à travailler ensemble 2

L'intégration au milieu collégial de jeunes adultes issus de l'immigration : obstacles et solutions 4

La recontextualisation des connaissances pour assurer la transition de l'espace de formation vers le milieu de travail..... 6

L'apprentissage transformateur et les professionnels de la santé 8

Volume 3, No. 1, Printemps 2013

L'éducation interprofessionnelle : une façon d'aider ceux dont les perspectives professionnelles diffèrent à apprendre et à travailler ensemble

Angus McMurtry, Ph. D., LL. B., Université d'Ottawa
Kelly Kilgour, M.Sc., IA, Université d'Ottawa

Les changements climatiques, la pauvreté, l'épidémie de diabète... Les solutions aux défis complexes d'aujourd'hui nécessitent l'apport de perspectives provenant de multiples disciplines ou professions. Par exemple, un médecin qui prescrit des médicaments à ses patients diabétiques ne résoudra pas leurs problèmes sous-jacents à moins que des infirmières, des nutritionnistes et des travailleurs sociaux les guident aussi dans leurs choix en matière de nutrition et de mode de vie. Par conséquent, la collaboration interdisciplinaire et interprofessionnelle devient de plus en plus nécessaire.

Comment pouvons-nous donc enseigner aux gens qui voient le monde de points de vue très différents à travailler ensemble? À titre d'enseignants, pouvons-nous encore jouer le rôle d'expert alors que nos cours abordent un éventail d'expertises aussi large? Voilà quelques-uns des défis que présente l'éducation *interprofessionnelle (IP)*, un nouveau domaine de l'éducation des adultes, de l'éducation de niveau postsecondaire et de l'éducation en milieu de travail qui a évolué depuis quelques années – surtout dans le secteur des soins de santé, puisque partout au Canada, les gouvernements ont adopté la collaboration IP comme moyen d'améliorer les soins aux patients.

Les défis posés par l'éducation IP

L'enseignement traditionnel est divisé en domaines d'études distincts (que l'on désigne souvent par « silos disciplinaires »), par exemple les mathématiques, l'histoire ou la physiologie. Quant à l'enseignant, c'est quelqu'un qui, grâce à son éducation et son expérience, est devenu un expert dans un domaine donné.

En franchissant intentionnellement ces frontières établies, l'éducation IP réunit et juxtapose plusieurs théories et méthodologies – qui sont souvent divergentes. Par conséquent, l'éducation IP peut placer les enseignants et les apprenants dans une situation inconfortable. Comme enseignant, vous devez abandonner votre statut « d'expert » sur les sujets discutés en salle de classe et consentir à la négociation, à l'inconfort et à un certain degré d'incertitude. Dans les contextes IP, les enseignants utilisent généralement la facilitation plutôt qu'une approche didactique conventionnelle.

Idéalement, les étudiants des cours IP viennent d'une vaste gamme d'antécédents professionnels. Par exemple, dans une classe IP en soins de santé, il peut y avoir des travailleurs en médecine, en pharmacie, en soins infirmiers, en thérapie, en psychologie, en travail social ou en soutien spirituel. Comme leurs enseignants, ces étudiants sont invités à quitter leurs zones de confort professionnelles restreintes et à prendre en compte tous les aspects biomédicaux, socioculturels et expérientiels des cas complexes tels que la toxicomanie ou les soins de fin de vie.

Ces défis sont d'autant plus difficiles à relever qu'il faut aborder explicitement la dynamique de groupe. Les incompatibilités de caractère, les rapports hommes-femmes et les déséquilibres de pouvoir peuvent avoir une aussi grande incidence sur la collaboration IP que les différences professionnelles. De ce fait, les cours IP contiennent habituellement des unités sur la conscientisation des rôles, les aptitudes en communication, la résolution de conflit et le leadership. Il est essentiel que l'éducateur mette ces compétences en pratique dans sa propre classe, par exemple en établissant collectivement des règles équitables et efficaces pour les discussions et la prise de décision.

Stratégies d'enseignement novatrices et programmes d'études

La collaboration IP est orientée vers le traitement de situations difficiles réelles. Il n'est donc pas surprenant que les enseignants utilisent des stratégies expérientielles novatrices comme l'apprentissage par la résolution de problème, l'étude de cas, le jeu de rôles et la simulation. Par exemple, on pourrait demander à des étudiants des programmes de services de police, de services paramédicaux et de travailleurs auprès des jeunes de jouer les rôles des membres d'une équipe IP qui fait face à une situation simulée de violence familiale. Dans la région d'Ottawa,

Angus McMurtry est professeur adjoint à la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa. Ses études et ses antécédents de travail diversifiés (philosophie, droit, petite entreprise, éducation et développement de logiciel) ont suscité chez lui une fascination pour l'enseignement et l'apprentissage au-delà des frontières disciplinaires et professionnelles. Ses intérêts de recherche portent présentement sur la collaboration interprofessionnelle dans le milieu des soins de santé, la théorie de l'interdisciplinarité, la science de la complexité dans le domaine de l'éducation et la recherche-action.

Kelly Kilgour est étudiante au doctorat à la Faculté d'éducation et professeure à temps partiel à l'École des sciences infirmières de l'Université d'Ottawa. À titre d'infirmière autorisée, elle a travaillé au sein d'équipes interprofessionnelles dans des milieux hospitalier, communautaire et universitaire ainsi que dans le milieu des soins palliatifs. Ses champs d'intérêt de recherche comprennent les soins orientés vers la famille, les soins palliatifs, le perfectionnement du corps professoral, et l'enseignement et la pratique de l'interprofessionnalisme.

des groupes d'universitaires et d'étudiants ont organisé un événement annuel, les Jeux interprofessionnels, où les étudiants mettent à l'épreuve leurs compétences de collaboration IP.

Ce genre d'expériences présente des occasions privilégiées d'apprentissage réflexif. Agissant comme facilitateur, un éducateur IP demandera aux étudiants de réagir aux activités en les invitant à réfléchir à ce qu'ils ont éprouvé, à leur efficacité en tant qu'équipe, à la dynamique du groupe, aux façons dont ils ont composé avec les diverses connaissances professionnelles, etc. Souvent, des modèles de travail d'équipe efficace seront introduits dans un tel contexte plutôt que par un enseignement didactique – bien que les étudiants aiment habituellement entendre les éducateurs parler de leurs expériences du monde réel vécues au sein d'équipes IP.

Dans les cours plus avancés, les étudiants ont parfois l'occasion d'observer une équipe IP en fonction, ou même d'y participer. Les éducateurs peuvent aussi leur fournir des cadres conceptuels créés pour les aider à réfléchir à des situations complexes et à intégrer les diverses connaissances professionnelles en cause. Il n'existe pas encore d'accord sur la perspective conceptuelle qui offre la meilleure « métathéorie » de la collaboration IP. Cependant, au cours des dernières années, les penseurs ont proposé une variété de candidats, dont la pensée holistique, la science de la complexité, la théorie de l'activité culturelle et historique, et le poststructuralisme.

L'importance de l'éducation IP pour tous les éducateurs

Comme nous le rappellent les manchettes se référant aux crises écologiques, aux tensions interculturelles, aux réseaux de communication mondiaux et aux maux sociaux et physiques bien enracinés, notre monde est complexe, interdépendant et présente de multiples facettes. Il n'existe pas de solutions unidisciplinaires ou uniprofessionnelles à nos problèmes majeurs. Dans un tel contexte, les compétences les plus importantes dont peuvent disposer les étudiants sont l'ouverture d'esprit, le travail en équipe, le pluralisme culturel et intellectuel, le refus de s'agripper à des réponses simplistes et un engagement à faire face à la complexité.

Il n'y a pas que les cours IP qui jettent les fondements d'un tel pluralisme intellectuel. Au Canada, cela se passe aussi dans les cours d'études interdisciplinaires des écoles secondaires ainsi que dans les programmes interdisciplinaires des collèges et universités. Toutefois, ces derniers sont des domaines assez nouveaux qui n'offrent que relativement peu de modèles de « pratiques exemplaires ». Il y a beaucoup d'éducateurs et d'étudiants qui sont encore mal à l'aise à l'idée de quitter les zones de confort des matières traditionnelles. Par conséquent, plusieurs initiatives soi-disant interdisciplinaires n'abordent pas en profondeur les perspectives divergentes.

Grâce à son attention aux situations du monde réel, à son engagement envers la diversité et à ses stratégies d'enseignement novatrices, l'éducation IP fournit aux autres éducateurs des idées, conseils et techniques utiles pour l'exploration de ce nouveau territoire. Les parcours interdisciplinaires et interprofessionnels seront toujours éprouvants, mais il est bon de savoir que quelqu'un est déjà passé par là et y a laissé des « plans » pratiques.

Lectures complémentaires sur l'éducation interprofessionnelle et interdisciplinaire

- Journal of Research in Interprofessional Practice and Education (JRIPE) (en anglais) ***www.jripe.org***
- Association for Integrative Studies (AIS) (en anglais) ***www.units.muohio.edu/aisorg***
- Consortium pancanadien pour l'interprofessionnalisme en santé (site en anglais) ***www.cihc.ca***
- Curriculum de l'Ontario : études interdisciplinaires ***www.edu.gov.on.ca/fre/curriculum/secondary/interdisciplinary.html***

L'intégration au milieu collégial de jeunes adultes issus de l'immigration : obstacles et solutions

Lynnda Proulx, MA, Université d'Ottawa
Claire Duchesne, Ph.D., Université d'Ottawa

Pour les jeunes adultes qui fréquentent La Cité collégiale, ce lieu de formation représente à la fois un milieu de travail, d'apprentissage et de réseautage social. De nombreux étudiants immigrants de première génération tentent d'y faire leur place, mais rencontrent certains obstacles à leur intégration. Cet article fait état des résultats de recherches récentes dans ce domaine et propose quelques pistes de solutions pour soutenir l'intégration de ces jeunes adultes.

Des obstacles à l'intégration

La Cité collégiale, collège d'arts et des technologies appliquées situé à Ottawa, dessert une population francophone en contexte minoritaire et accueille plus de 4000 étudiants à temps plein dans ses programmes de formation postsecondaire. Près de 27 % de cette population est constituée d'étudiants issus des communautés culturelles dont la presque totalité provient de l'immigration (La Cité collégiale, 2011). Antonio fait partie de ces étudiants immigrants qui ont fréquenté ce campus et qui ont réussi leur intégration malgré les difficultés rencontrées.

Pour réussir ses études, succès principalement confirmé par l'obtention du diplôme, l'étudiant immigrant devra franchir des obstacles reliés à la socialisation et à l'apprentissage. En effet, pour celui-ci, il ne s'agit pas seulement de réussir les cours, mais également d'établir un réseau social sur lequel s'appuyer (Tinto, 1993). Il devra développer un réseau à l'intérieur comme à l'extérieur de l'enceinte scolaire afin de favoriser la persévérance scolaire, l'obtention éventuelle du diplôme et la création de liens vers le milieu du travail. L'étudiant immigrant peut avoir une famille qui l'appuie en dehors du milieu d'études, cependant plusieurs de ces étudiants, comme c'est le cas d'Antonio, arrivent seuls, sans bénéficier du filet familial pour offrir le soutien nécessaire lorsque des difficultés apparaissent. L'étudiant immigrant se retrouve souvent isolé dans un environnement scolaire et social où tout est différent, nouveau. Ces différences et ces nouveautés touchent le système scolaire, notamment le mode d'enseignement en classe, les variations linguistiques qu'utilisent les enseignants et les collègues de classe, l'espace physique, les outils d'apprentissage et la technologie, le mode de socialisation. Ces éléments constituent de nouveaux apprentissages que l'étudiant immigrant doit maîtriser pour réussir ses études. Il s'agit d'un chevauchement de multiples expériences cognitives pouvant créer un certain essoufflement de la part de l'étudiant immigrant et d'éventuelles frustrations (Gaudet et Loslier, 2009).

Des solutions à envisager

Les solutions proviennent principalement de deux sources : celles mises en place par l'établissement de formation et celles initiées par l'étudiant. Par sa fonction de socialisation, l'établissement de formation s'assure de la planification, de la mise en place de dispositifs de perfectionnement professionnel destiné au personnel de même que de l'aménagement de lieux et de services qui permettent aux étudiants de créer et de développer des réseaux sociaux (Gaudet et Loslier, 2009). Bien que l'accueil initial soit déterminant pour orienter l'étudiant, certains établissements de formation s'assurent d'une approche d'accompagnement plus active durant l'année scolaire. Le jumelage interculturel entre un étudiant canadien et un étudiant immigrant qui fréquente pour la première fois une institution ontarienne est une ressource qui s'aligne dans cette dynamique. La Cité collégiale offre ce service de jumelage interculturel depuis septembre 2011. Les étudiants immigrants qui en bénéficient peuvent ainsi combler leurs besoins les plus pressants, par exemple comprendre comment interagir avec l'enseignant en classe. Ces rencontres permettent d'accélérer le processus d'intégration dans le milieu scolaire et même dans la communauté francophone de la région. En outre, pour l'étudiant immigrant, être jumelé à un Canadien signifie non seulement le développement d'une nouvelle amitié, mais représente une fenêtre ouverte sur la culture du pays et une entrée immédiate dans la culture franco-ontarienne. En quelque sorte, le jumelage permet à l'étudiant immigrant d'apprendre autant les règles, les codes et les mécanismes de l'institution que ceux de la culture francophone en situation minoritaire.

En ce qui a trait à l'étudiant, sa responsabilité est d'exercer son métier d'étudiant par l'apprentissage et la maîtrise des codes de l'enseignement qui sont utilisés aux études postsecondaires ainsi que des mécanismes et des règles de l'institution dans laquelle il étudie (Coulon, 2005). Son intégration est tributaire

Lynnda Proulx est étudiante au doctorat en éducation et enseignante de français et de théâtre au niveau collégial. Détentrice d'une Maîtrise en littérature, d'un Certificat d'études supérieures en enseignement postsecondaire et d'un BA ès Art, elle enseigne au niveau collégial depuis 1997.

Lynnda s'intéresse à l'apprentissage en milieu minoritaire francophone et aux étudiants issus de l'immigration. Son projet de recherche doctorale porte plus spécifiquement sur l'intégration des collégiens issus de l'immigration étudiant en milieu francophone minoritaire.

Claire Duchesne occupe le poste de professeure adjointe en Enseignement, apprentissage et évaluation à la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa depuis 2004. Ses intérêts de recherche portent sur la formation et sur le développement professionnel des enseignants, sur l'insertion des nouveaux enseignants néo-canadiens dans l'enseignement, aux questions associées à la formation, à l'apprentissage et au développement des adultes ainsi qu'aux méthodologies de recherche qualitative.

Photo iStockphotos

de ses initiatives de participation à son environnement et de son engagement.

L'expérience d'Antonio constitue un bon exemple d'étudiant immigrant ayant réussi à surmonter les obstacles reliés à son apprentissage du métier d'étudiant. Son passage au collège n'a pas été facile, mais il a su trouver des solutions qui l'ont aidé à s'intégrer et à assurer sa réussite scolaire. Détenteur d'une bourse d'études pendant les trois années passées à La Cité collégiale, il n'avait aucun souci financier. Pourtant, dès les premiers mois, il a compris que l'isolement et sa difficulté à cerner la culture de son milieu scolaire allaient nuire à ses études. Pour sortir de cette impasse, il a décidé d'agir comme bénévole à l'hôpital Montfort et d'offrir son aide comme tuteur de mathématiques au club de devoirs d'une école primaire francophone située près de chez lui. À sa 2e année d'études, il était responsable des affaires internes du collège au sein du comité exécutif de l'Association étudiante. Ces expériences l'ont conduit à apprendre rapidement comment établir des contacts et développer des rapports professionnels. Les liens qu'il a su tisser ont par la suite facilité la mise en place de son réseau social et l'accès à des ressources professionnelles. Son implication s'est soldée par sa contribution au milieu dans lequel il évolue. Aujourd'hui, il termine ses études universitaires tout en travaillant comme enseignant à La Cité collégiale.

L'implication bénévole et le service de jumelage interculturel comptent parmi des stratégies exemplaires de réussite d'intégration scolaire et sociale de l'étudiant dans son milieu d'études. Des rencontres ponctuelles entre enseignants et étudiants immigrants favoriseraient un suivi scolaire plus soutenu auprès de ces derniers; cette pratique constituerait une autre excellente stratégie favorisant leur intégration dans leur nouveau milieu.

Références bibliographiques

Coulon, A. (2005). *Le métier d'étudiant. L'entrée dans la vie universitaire.* Paris, Fr : Économica; Anthropos.

Gaudet E. et Loslier, S. (2009). *Recherche sur le succès scolaire des étudiants de langue et de culture différentes inscrits dans les établissements collégiaux francophones du Canada.* Citoyenneté et immigration Canada, Patrimoine canadien, RCCFC.

La Cité collégiale. (2011). *Rapport annuel 2010-2011*. Ottawa, ON.

Tinto, V. (1993). *Leaving College. Rethinking the Causes and Cures of Students Attrition.* Chicago and London : The University of Chicago Press.

La recontextualisation des connaissances pour assurer la transition de l'espace de formation vers le milieu de travail

Karen Evans, Ph. D., Université de Londres
Maurice Taylor, Ph. D., Université d'Ottawa

Il est temps de repenser le transfert vers le milieu du travail des connaissances acquises en salle de classe et en formation. Les employeurs qui financent ces programmes de formation et ces ateliers se demandent souvent s'ils obtiennent un rendement satisfaisant de leur investissement. Ils veulent aussi savoir si les nouvelles connaissances de leurs employés sont mises en application quand ces derniers reviennent dans leur milieu de travail. Les instructeurs ont sensiblement le même questionnement : ils tiennent à s'assurer que leurs enseignements sont mis en pratique au-delà de la salle de classe.

Depuis de nombreuses années, la recherche dans ce domaine se penche sur diverses théories du « transfert des connaissances » pour tenter de prouver qu'un apprentissage a effectivement eu lieu. Certaines de ces théories sont centrées sur les caractéristiques individuelles de l'apprenant, tandis que d'autres se penchent plutôt sur la conception des programmes ou sur les environnements de travail. Cette recherche se révèle souvent confuse, dispendieuse et peu concluante.

Nouvelle approche au Royaume-Uni

Une initiative intéressante a été prise récemment au Centre for Work Based Learning (Centre d'apprentissage en milieu de travail), situé à l'Institut d'éducation de l'Université de Londres. Ce projet, *Putting Knowledge to Work*, remet en question l'idée préconçue selon laquelle le savoir est « transmis » d'un milieu à l'autre. Evans, Guile et Harris (2009) ont développé une nouvelle approche axée sur les façons dont différentes formes de connaissances sont « recontextualisées » quand les apprenants se déplacent des sites d'apprentissage universitaires vers les milieux de travail.

Ce nouveau mode de pensée a été étendu à un grand nombre de domaines d'études supérieures en milieu de travail comme la médecine, les soins infirmiers, la sage-femmerie, le perfectionnement du personnel et la formation des enseignants. L'objectif de cette approche est d'améliorer la pratique en cherchant comment on peut intégrer les aspects d'apprentissage thématique et d'apprentissage en milieu de travail d'un curriculum ou d'un programme de formation. La recherche a décrit en quoi consiste cette intégration et énoncé comment faire usage de stratégies d'enseignement pour amener les apprenants à s'engager dans les établissements d'enseignement et les milieux de travail.

Putting Knowledge to Work part de l'idée qu'il n'existe pas de connaissances sans contexte. Toute forme de connaissance s'inscrit dans un contexte ou une communauté de pratique spécifiques, que ce soit un milieu de travail, une école de pensée ou une expérience de vie. Cependant, ce lien de dépendance entre les connaissances et le contexte défie la notion de « transfert de savoir ». Comment un savoir généré dans un contexte particulier peut-il être mis en application dans des contextes différents ou nouveaux? La réponse, selon les défenseurs de ce projet, se trouve dans le concept de *recontextualisation.*

Qu'est-ce que la recontextualisation?

La recontextualisation renvoie à l'idée que les concepts et les pratiques changent selon le contexte dans lequel nous les utilisons. Simultanément, ces concepts et ces pratiques viennent modifier ce nouveau contexte. La recontextualisation s'inspire des propos de Bernstein (2000), qui disait que les concepts changent en se déplaçant de leur champ d'études original pour s'intégrer au contenu d'un curriculum, et de l'idée de van Oers (1998) selon lequel les concepts font partie intégrante de la pratique et varient d'un lieu de travail à l'autre.

Ces idées peuvent être appliquées à des programmes d'apprentissage et de formation en milieu réel par l'intégration de connaissances thématiques et de connaissances issues d'expériences de travail. Cette recontextualisation peut se produire de quatre façons :

- recontextualisation du contenu (passer de la théorie à la pratique dans le contexte de la conception de programme);
- recontextualisation pédagogique (passer de la théorie à la pratique dans le contexte de l'enseignement et de l'animation);
- recontextualisation en milieu de travail (passer de la théorie à la pratique dans le contexte du milieu de travail);
- recontextualisation de l'apprenant (ce que les apprenants retirent de ces processus).

On peut penser à la recontextualisation comme à une chaîne de réactions où chaque nouvelle réaction vient renforcer les précédentes. La recherche a établi que le processus de recontextu-

Karen Evans est professeure à l'Institut d'éducation de l'Université de Londres. Elle est présentement codirectrice du Centre for Excellence in Work-Based learning for Education Professionals (Centre d'excellence pour l'apprentissage en milieu de travail pour les professionnels de l'éducation).

Maurice Taylor est professeur titulaire à la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa, où il enseigne à des étudiants de second cycle en éducation aux adultes, et dirige leurs travaux.

alisation comporte au moins sept chaines de réactions, soit : le développement de partenariats à multiples facettes; le diagnostic de problèmes en milieu de travail; la divulgation graduelle de nouvelles connaissances; des conversations à but pédagogique entre mentors et employés; l'utilisation de documents professionnels en milieu de travail; le recours aux éducateurs issus de l'industrie comme courtiers de connaissances; et l'accès à un système d'accréditation. Pour une explication plus approfondie, voir Evans, Guile et Harris (2009).

Résultats d'une étude portant sur des adultes aux capacités réduites

Ce nouveau mode de pensée s'est révélé efficace chez les adultes dotés de compétences élevées. Mais qu'en est-il des adultes aux compétences restreintes? Afin de répondre à cette question, la *recontextualisation* a été testée dans un conseil scolaire de l'Est ontarien qui offre des programmes pour les adultes peu alphabétisés. Trois programmes en milieu de travail ont été examinés : un programme d'assistant en garderie, un programme de préposé aux services à la clientèle et un programme de préposé aux services de soutien à la personne. Tous ces programmes comportaient des formes d'enseignement en salle de classe et dans un milieu de travail.

Une analyse effectuée sur l'ensemble des programmes de ce conseil scolaire a révélé que les quatre modes de recontextualisation étaient très apparents. Plusieurs éléments des chaînes de réaction ont également été observés, soit l'importance des partenariats à multiples facettes; la divulgation graduelle de nouvelles connaissances aux apprenants; l'intégration des ressources de l'entreprise dans le curriculum; et l'appel aux spécialistes des industries comme courtiers de connaissances durant les stages pratiques (Taylor, Evans et Pinsent-Johnson, 2010). L'essai de ce nouveau cadre d'analyse dans le contexte canadien est intéressant puisqu'il permet la synthèse des facteurs-clés associés au transfert des connaissances pour en faire un pro-

Photo iStockphotos

cessus plus holistique. En d'autres mots, il nous donne une façon de comprendre le transfert d'apprentissage sans la confusion qu'entraînent les variables discrètes.

La recherche effectuée au conseil scolaire a aussi démontré qu'il existe une interrelation entre le capital humain et le capital social. En même temps que les apprenants acquéraient de nouvelles connaissances, compétences et capacités, ils développaient aussi des réseaux de réciprocité et des liens sociaux, ce qui a donné lieu à une multitude de retombées sociales de l'apprentissage, par exemple l'usage des ressources présentes au sein du groupe en formation à des fins de recherche d'emploi. Un nouveau projet visant à explorer l'idée dans un plus grand éventail de lieux de travail est en cours dans des sites de la Nouvelle-Écosse, du Manitoba et de l'Ontario.

Références bibliographiques

Bernstein, B. (2000). *Pedagogy, symbolic control and identity: Theory, research critique.* (Revised edition). Lanham: Rowman and Littlefield Publishers, Inc.

Evans, K., Guile, D. Harris, J. (2009). *Putting knowledge to work.* Institute of Education, University of London (www.wlecentre.ac.uk)

Taylor, M., Evans, K., & Pinsent-Johnson, C. (2010). Work based learning in Canada and the United Kingdom. *Research in Post-Compulsory Education*, 15(4), 347-362.

van Oers, B. (1998). The fallacy of decontextualisation. *Mind, Culture and Activity* 5(2) 143-52.

L'apprentissage transformateur et les professionnels de la santé

Dre Judy King, Ph. D., physiothérapeute
Dre Claire-Jehanne Dubouloz, Ph. D., ergothérapeute

Les gens ne voient pas les professionnels de la santé comme des éducateurs, et pourtant, ils le sont. Tous les jours, les professionnels de la santé font l'éducation des patients et de leurs familles dans le but de leur fournir l'information dont ils ont besoin pour faire des choix éclairés concernant les soins qu'ils recevront et pour les aider à vivre avec les changements dans leur état de santé.

Définition de l'apprentissage transformateur

L'apprentissage transformateur est une théorie fondamentale de l'apprentissage des adultes. Elle nous aide à comprendre le processus par lequel les adultes changent ou transforment leur façon de concevoir leurs vies à mesure qu'ils affrontent de nouveaux défis (Mezirow, 1991). Sans aucun doute, le changement est une constante dans nos vies, y compris des changements dans notre état de santé. Il peut arriver qu'une affection soit si importante qu'elle agisse comme déclencheur et amorce un processus de changement dans notre façon de nous percevoir et de voir le monde.

Recevoir le diagnostic d'une maladie chronique (et vivre avec une telle condition) ou vivre avec les conséquences physiques ou mentales d'un traumatisme majeur peuvent s'avérer des déclencheurs. Une maladie chronique est une condition comme l'asthme, le diabète ou l'arthrite qui oblige la personne affectée à faire des changements pour composer avec les symptômes tout au long de sa vie. Un exemple de traumatisme est un accident de motocyclette qui laisse l'individu paralysé à vie et le contraint à utiliser un fauteuil roulant. Ces évènements entraînent une restructuration de l'expérience de la maladie et une restructuration de soi, ce qui mène à une modification des règles, des comportements, des sentiments, des croyances, des perspectives et des identités (Mezirow, 1991).

Bien que tous les professionnels de la santé fournissent des soins aux patients, y compris de l'éducation, avec des maladies chroniques, les ergothérapeutes et les physiothérapeutes sont des membres clés de l'équipe soignante. Ces spécialistes de la réadaptation travaillent en étroite collaboration avec les patients pendant plusieurs semaines, voire des mois, pour les aider à apprendre à modifier leurs comportements ou à en adopter des nouveaux afin de vivre avec leurs problèmes de santé chroniques.

Pourquoi l'apprentissage transformateur est-il important pour les patients et leurs familles?

Des chercheurs ont utilisé l'*apprentissage transformateur* pour comprendre le processus du changement chez les adultes atteints de problèmes de santé chroniques comme la polyarthrite rhumatoïde (Dubouloz et coll., 2004; Ashe et coll., 2005). L'un des modèles développés pour illustrer le processus de transformation complexe que subissent les gens dans ces programmes de réadaptation est le « Modèle du processus de transformation : la réadaptation en raison d'une maladie chronique ou d'une incapacité » (Dubouloz et coll., 2010). Ce modèle comporte trois étapes : le *déclenchement*, le *processus* de *changement* et le résultat.

Pendant l'*étape du déclenchement*, des expériences telles que des limites et des pertes physiques, le diagnostic posé et des interactions avec le système de santé suscitent chez l'individu une réflexion sur les effets de sa maladie ou son incapacité et le poussent à engager une réflexion critique sur soi. Le *processus de changement* commence quand il ou elle développe des sentiments d'insatisfaction et de chaos; une évaluation critique de ses sentiments mène à la transformation des « perspectives de sens » de l'individu. Ce processus transformateur se solde par un système révisé de croyances et de valeurs, qui comporte de nouvelles règles, de nouveaux sentiments, de nouvelles croyances, de nouveaux comportements, de nouvelles perspectives et peut-être même une nouvelle identité. D'autres facteurs importants qui favorisent l'apprentissage transformateur dans le contexte d'une maladie chronique sont les connaissances disponibles et comment l'individu les sollicite, ainsi que le soutien de la famille, des pairs et des professionnels de la santé (Dubouloz et coll., 2010).

Comment les professionnels de la santé peuvent-ils faciliter l'apprentissage transformateur?

Le modèle du processus de transformation fait valoir le fait que dans le cadre des programmes de réadaptation, les professionnels de la santé

Dre Judy King est physiothérapeute et professeure adjointe à la Faculté des sciences de la santé de l'Université d'Ottawa. Ses champs d'intérêt de recherche sont orientés vers les questions entourant l'éducation des patients qui vivent avec des conditions chroniques. Ces recherches découlent des travaux effectués dans le cadre de son doctorat à la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa, qui portaient sur l'alphabétisation et la santé.
On peut lui écrire à jking@uottawa.ca.

Dre Claire-Jehanne Dubouloz est ergothérapeute et professeure titulaire à la Faculté des sciences de la santé de l'Université d'Ottawa. Dre Dubouloz a publié de nombreux articles traitant de l'apprentissage transformateur dans des contextes des soins de santé et a reçu plusieurs subventions pour ses recherches en la matière. Elle prépare actuellement un livre sur le thème de l'apprentissage transformateur dans le domaine des soins de santé.
On peut lui écrire à dubouloz@uottawa.ca.

Photo iStockphotos

peuvent agir comme facilitateurs de la transformation du patient, ou au contraire y faire obstacle. Cela s'explique par le fait qu'il y a souvent une déconnexion entre les buts ou les résultats attendus de la part des professionnels de la santé et les changements effectivement adoptés par le patient. De plus, le modèle révèle que la transformation n'est pas uniquement un résultat; on peut aussi la considérer comme faisant partie du processus d'apprentissage des patients qui doivent vivre avec la maladie chronique (Dubouloz et coll., 2010).

L'apprentissage transformateur en général et la recherche en soins de santé décrite ci-dessus ont de nombreuses conséquences en matière d'éducation. Tout d'abord, ils illustrent les processus complexes liés à l'apprentissage profond qui change la vie d'un individu, et montrent la façon dont nous, comme éducateurs, pouvons favoriser un tel apprentissage. Ces idées aideront aussi les intervenants qui travaillent avec des apprenants atteints d'une maladie chronique comme le diabète ou l'arthrite. En particulier, le modèle du processus de transformation peut aider les éducateurs à se faire une idée de ce que vivent les apprenants, des effets de la maladie chronique sur l'apprentissage et de l'incidence de l'apprentissage sur la maladie chronique. Des études menées auprès d'apprenants adultes atteints de maladies chroniques inscrits dans des programmes d'alphabétisation ont démontré que leur présence en classe, et par conséquent l'amélioration de leur capacité de littératie, leur a permis de se sentir plus à l'aise et plus con-fiants lors de leurs interactions au sein du système de soins de santé et avec les professionnels de la santé (King et Taylor, 2010).

Références bibliographiques

Ashe, B., Taylor, M., & Dubouloz, C. J. (2005). The process of change: Listening to transformation in meaning perspectives of adults in arthritis health education groups. *Canadian Journal of Occupational Therapy*, 72, 280-288.

Dubouloz, C. J., King, J., Ashe, B., Paterson, B., Chevrier, J., & Moldoveanu, M. (2010). The process of transformation in rehabilitation: What does it look like? *International Journal of Therapy and Rehabilitation*, 17, 604-615.

Dubouloz, C. J., Laporte, D., Hall, M., Ashe, B., & Smith, C. D. (2004). Transformation of meaning perspectives in clients with rheumatoid arthritis. *American Journal of Occupational Therapy*, 58, 398-407.

King, J. & Taylor, M. (2010). Adults living with limited literacy and chronic illnesses: Patient education experiences. *Adult Basic Education and Literacy Journal*, 4, 24-33.

Mezirow, J. (1991). *Transformative Dimensions of Adult Learning*. San Francisco: Jossey-Bass.

Revue d'Éducation

uOttawa

Faculté d'éducation
Faculty of Education

La Revue d'éducation de l'Université d'Ottawa est une publication thématique semestrielle de la Faculté d'éducation.
© 2013 Université d'Ottawa, Faculté d'éducation.
La reproduction non autorisée du contenu, en tout ou en partie, est interdite.

Rédacteur en chef

Raymond Leblanc, vice-doyen à la recherche
Faculté d'éducation
Université d'Ottawa

Rédacteur invité

Angus McMurtry, Ph. D.
Faculté d'éducation

Abonnement

La Revue d'éducation de l'Université d'Ottawa est offerte gratuitement en format PDF au www.uottawa.ca/education.
La Revue est une initiative du vice-doyen à la recherche.
ISSN# 1925-5497

Pour les questions ou commentaires, s'adresser à :

Anne-Sophie Ducellier
Gestionnaire, marketing et communications
Faculté d'éducation
anne-sophie.ducellier@uOttawa.ca
Tél. : 613-562-5800 poste 4941
145, rue Jean-Jacques-Lussier
Ottawa ON Canada K1N 6N5
www.education.uOttawa.ca